

Campagne de vaccination contre le méningocoque B. L'ARS Bretagne met en place un numéro vert : **0 800 35 00 17**

Cinq cas d'infection invasive à méningocoque de type B sont survenus depuis décembre 2016 dans un secteur géographique situé entre Broons et Dinan dans l'est des Côtes-d'Armor. Afin de lutter contre le risque de survenue de nouveaux cas, l'ARS Bretagne organise une vaccination sur site des élèves du lycée la Fontaine-des-Eaux de Dinan, sur la base du volontariat, les jeudi 11 et vendredi 12 mai. Par ailleurs, l'analyse des données épidémiologiques réalisée par Santé Publique France confirme la circulation de la bactérie dans l'est du département. Les autorités sanitaires préconisant une vaccination plus importante, l'ARS élargit donc sa campagne de vaccination aux autres adolescents âgés de 11 à 19 ans résidant ou étant scolarisés dans la zone géographique de Dinan – soit un total de 47 communes. Dans ce cadre, elle met en place un numéro vert dédié.

Les 47 communes concernées

<ul style="list-style-type: none"> • AUCALEUC • BOBITAL • BROONS • BRUSVILY • CALORGUEN • CAULNES • DINAN • EREAC • EVRAN • GUENROC • GUITTE • LA CHAPELLE-BLANCHE • LA LANDEC • LANGUEDIAS • LANRELAS • LANVALLAY • LE HINGLE 	<ul style="list-style-type: none"> • LE QUIOU • LES CHAMPS-GERAUX • LEHON • PLELAN-LE-PETIT • PLOUASNE • PLUMAUDAN • PLUMAUGAT • QUEVERT • ROUILLAC • SAINT-ANDRE-DES-EAUX • SAINT-CARNE • SAINT-HELEN • SAINT-JOUAN-DE-L'ISLE • SAINT-JUDOCE • SAINT-JUVAT 	<ul style="list-style-type: none"> • SAINT-MADEN • SAINT-MAUDEZ • SAINT-MELOIR-DES-BOIS • SAINT-MICHEL-DE-PLELAN • SAINT-SAMSON-SUR-RANCE • SEVIGNAC • TADEN • TREBEDAN • TREDIAS • TREFUMEL • TRELIVAN • TREMEUR • TREVON • VILDE-GUINGALAN • YVIGNAC-LA-TOUR
---	--	---

Les élèves du lycée Fontaine-des-Eaux de Dinan sont invités à se faire vacciner dans leur établissement le jeudi 11 et le vendredi 12 mai dans le cadre d'une opération organisée par l'Education nationale et l'ARS Bretagne, avec l'appui du conseil départemental des Côtes-d'Armor, la Protection civile et le centre hospitalier Yves-Le Foll de Saint-Brieuc.

Les autres adolescents de 11 à 19 ans résidant ou étant scolarisés dans les communes concernées sont invités, avec leurs parents, à se rapprocher de leur médecin traitant pour se faire prescrire le vaccin BEXSERO® et de leur pharmacien pour se le faire délivrer. La vaccination proprement dite peut être réalisée par le médecin traitant ou par le cabinet infirmier de proximité.

Contact Presse :

ARS Bretagne - Pôle communication

Anne-France RENAUD – Chargée de communication
02 22 06 70 07 – annefrance.renaud@ars.sante.fr

Un numéro vert gratuit : 0 800 35 00 17 et une boîte mail

Afin de répondre aux questions relatives à la campagne de vaccination contre le méningocoque B, l'ARS Bretagne met en place un numéro vert, **accessible à tous et gratuit (à partir d'un fixe ou d'un mobile)** :

0 800 35 00 17

L'accueil téléphonique sera assuré le jeudi 11 mai de 11h00 à 19h00, et du vendredi 12 au mardi 16 mai (y compris samedi 15 mai, à l'exception de dimanche), de 9h00 à 17h00.

Une messagerie est également mise en place pour faciliter l'accès de chacun à une information adaptée : ars-bretagne-infomeningo@ars.sante.fr. **Cette adresse sera active à compter de demain vendredi 12 mai.**

Des réunions d'informations auprès des parents concernés

Une campagne de promotion de la vaccination contre le méningocoque B a été réalisée auprès de la population des 47 communes *via* des réunions d'information à destination des parents d'élèves. Ces réunions se sont tenues :

- le vendredi 28 avril, à Dinan, au lycée la Fontaine-des-Eaux de Dinan,
- le mardi 9 mai, à Dinan, au collège Notre-Dame-de-la-Victoire (avec les parents des élèves du groupe scolaire des Cordeliers et de l'EPPA Dominique-Savio)
- le mardi 9 mai, à Dinan, au collège Vercel (avec les parents des élèves du collège Broussais)
- le mercredi 10 mai, à l'Espace Dériol de Plouasne (avec les parents des élèves du collège La Gautrais de Plouasne et du collège privé d'Evran).

Une réunion est également prévue le lundi 15 mai au collège Notre-Dame-de-l'Espérance de Broons. Le collège public Jean-Monnet situé sur la même commune a déjà fait l'objet d'une campagne de vaccination en janvier dernier, après la survenue de deux premiers cas dans l'établissement.

Des professionnels et des élus informés et impliqués dans la campagne

Les professionnels de santé installés sur les 47 communes concernées (médecins généralistes, pharmaciens d'officine et infirmiers libéraux) sont tous amenés à jouer un rôle dans la vaccination. A cette fin, ils sont destinataires d'une information circonstanciée de l'ARS Bretagne, avec le relais de la caisse primaire d'assurance maladie des Côtes-d'Armor. Objectif ? Favoriser leur bonne mobilisation au service de la population pour une réponse rapide et adaptée aux enjeux. Les maires des 47 communes du territoire sont également informés ce jeudi.

Un vaccin remboursé à 100%

Dans le cadre de la campagne, **le vaccin BEXSERO® est remboursé à 100%** (part de la sécurité sociale à 65% et part de la mutuelle à 35%). Les personnes sans couverture complémentaire bénéficieront également d'un remboursement à 100 %. En effet, l'ARS a demandé aux pharmaciens de délivrer le vaccin sans demander au patient n'ayant pas de couverture complémentaire de payer le reste à charge. Chaque pharmacien concerné se fera rembourser la somme par l'ARS Bretagne mais uniquement pour les jeunes concernés par la campagne.

La vaccination repose sur une première injection et un rappel avec un délai d'au moins quatre semaines entre les deux injections.

Le méningocoque B : de quoi s'agit-il ?

Le méningocoque est une bactérie très fragile qui se transmet de personne à personne par les gouttelettes de salive, mais qui ne survit pas dans le milieu extérieur, ni sur les objets, ni sur les surfaces. Elle peut provoquer des infections graves, notamment la méningite.

Les autorités sanitaires recommandent une vaccination contre le méningocoque de type B lors de la survenue de plusieurs cas dans une même zone géographique, même si la population n'a pas forcément été en contact très proche avec les cas initiaux.